Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: L'enseignement des arts
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ENSEIGNEMENT DES ARTS

L'ENSEIGNEMENT des arts est d'abord privé. David et Jean André demandent en 1704 l'autorisation d'ouvrir une école de dessin [1]; François Picot, né en 1698, en fonde une à son tour [2]. Jacques Saint-Ours (1708-1773), peintre sur émail, graveur et ciseleur, en ouvre une à l'instigation du Conseiller Burlamaqui, en 1746, d'où sortent plusieurs artistes de talent [3]. Burlamaqui présente en 1732 aux Deux-Cents un rapport sur l'utilité de fonder une école officielle de dessin. Le projet ayant été adopté en 1748, elle est ouverte en 1751 dans l'immeuble du Calabri, avec P. Soubeyran (1709-1775) comme premier directeur [4], et elle est destinée tout d'abord à développer les industries d'art; peu après on l'agrandit par l'adjonction de classes de dessin d'après nature, d'après le modèle vivant, de modelage et d'architecture, etc. Vers le même moment, le chevalier de Facin (ou Fassin, 1728-1811), de Leyde, séjourne deux ans à Genève en 1769 et 1770, et y ouvre une académie de dessin; son influence est grande sur les peintres genevois [5].

Tels sont les débuts de l'enseignement des arts à Genève, qui se donne aujourd'hui dans divers établissements officiels. L'*Ecole des Beaux-Arts*, nom que prend

[1] *SKL*, s. v.

[2] *Ibid.*, s. v.

[3] *DHBS.*, s. v., 683; Baud-Bovy, *Peintres genevois*, I, 9; *SKL*, s. v.

[4] Crosnier, Les écoles de dessin au Calabri, *NA*, 1911, 53; Baulacre, *Œuvres*, I, 493, 9; Baud-Bovy, *Peintres genevois*, I, 9, 80; *Annuaire des Beaux-Arts en Suisse*, 1913-1914, 400; *DHBS*, s. v. Genève, 373; Seippel, Beaux-Arts, *Genève suisse*, *Le livre du Centenaire*, 1814-1914, 251-252; Rigaud, *RBA* (2), 89. — Jacques Cassin (1739-1800), pour l'ornement, Vanière, pour la figure, succèdent à Soubeyran, Rigaud, *RBA* (2), 182; *SKL*, s. v. Cassin. — Le sculpteur Jean Jaquet y enseigne aussi et en est directeur, *NA*, 1919, 33; Rigaud, *l. c.*

[5] Crosnier, Expositions d'œuvres des anciens professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts, *NA*, 1905, 5; Baud-Bovy, *Peintres genevois*, I, 164; *SKL*, s. v. Fassin; Rigaud, *RBA* (2), 96, 162.

l'ancienne école de dessin quand elle passe sous la direction exclusive de la Ville en 1851, après avoir été depuis 1786 sous celle de la Société des Arts, quitte l'immeuble du Calabri et occupe d'abord le sous-sol du Musée Rath, puis l'école du Grutli, avant de posséder son propre bâtiment au boulevard Helvétique, inauguré en 1903 [1]. Depuis 1931, elle est sous le contrôle de l'Etat et rattachée à l'*Ecole des Arts et Métiers*. Celle-ci donne l'enseignement technique et artistique et procède de la réunion, en 1908, de l'*Ecole des Arts industriels* fondée en 1876 par l'Etat, de l'*Ecole de Mécanique* et du *Technicum* [2].

A la fin du XVIIIe siècle, la Société des Arts s'intéresse à divers problèmes concernant l'horlogerie [3] et crée une classe pour son enseignement. C'est le début de l'*Ecole d'Horlogerie*, la plus ancienne qui existe, fondée en 1823 par la Classe d'Industrie de la Société des Arts [4]; son administration passe en 1842 à la Ville [5] et en 1931 à l'Etat. L'*Académie professionnelle* pour l'apprentissage de divers métiers manuels, tapisserie, menuiserie, etc., constituée en 1883 (après de modestes débuts en 1875) par la Ville avec les revenus de la Fondation Bouchet, est supprimée après sa réunion à l'Etat en 1931.

[1] Baud-Bovy, L'Ecole des Beaux-Arts à Genève, *Annuaire des Beaux-Arts en Suisse*, 1913-1914, 400.

[2] *DHBS*, Genève, 370.

[3] Société des Arts de Genève, *Notice historique sur la Classe d'Industrie et de Commerce*, 1896, 6, période de 1776 à 1822. Moïse Pouzait est chargé par cette Société du premier enseignement horloger, *NA*, 1905, 127.

[4] *Ibid.*, 11, période de 1822 à 1896.

[5] *Journal suisse d'horlogerie*, 25me anniversaire, 1901, 68, Les écoles d'horlogerie en Suisse; *NA*, 1907, 57.

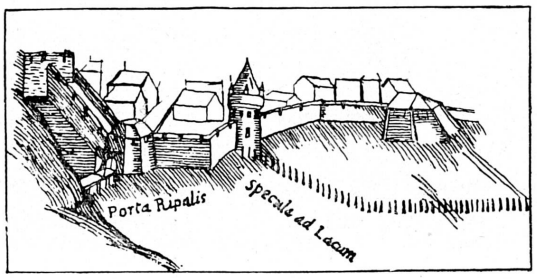

Fig. 11. — Fortifications de Rive en 1548, d'après la Chronique de Münster.